L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

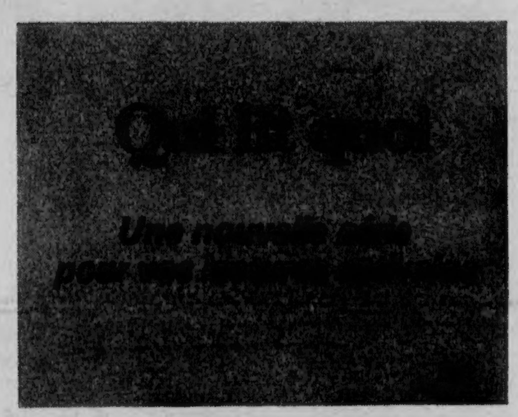
Tirage: 11 000

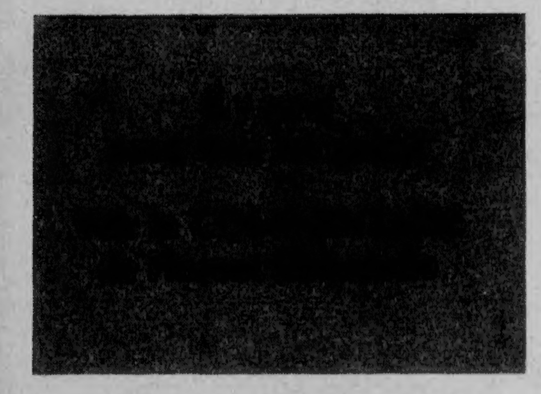
LA LIBERTÉ

Volume 72 No 15 Saint-Boniface, du 19 juillet au 25 juillet 1985



Le Folk Fest 85 a regroupé plus de 200 artistes dont Peter Paul Van Camp qui vous parle de base-ball.







Un nouveau parc au confluent de la Rouge et de la Salle. Le reportage est en page 2.

Le parc du patrimoine de Saint-Norbert est ouvert

Le parc du patrimoine de Saint-Norbert a été officiellement ouvert le samedi 13 juillet au 40 Turnbull Drive.

À cette occasion, environ 150 personnes ont assisté à l'ouverture de la maison Bohémier, une des plus anciennes de la région de Saint-Norbert. La maison Bohémier a été déménagée sur ce site et restaurée telle qu'elle avait été construite en 1889, par la famille Benjamin Bohémier.

Tom Higgs, représentant de Parcs Canada s'adressant au nom de Mme Blais-Grenier, ministre fédéral de l'environnement, a félicité le gouvernement manitobain qui a été le premier à signer un tel accord avec A.R.C. (Accord au sujet de la Récréation et du la Conservation).

L'honorable Laurent Desjardins, porte-parole du gouvernement manitobain, a souligné l'importance de faire revivre la participation métisse et francophone au développement de notre pays. M. Desjardins a félicité Parcs Canada et la Fort Garry Historical Society de leur initiative, déclarant que ce projet est le 9e dans le cadre du programme d'embellissement des rives de la rivière Rouge.

M. Desjardins a ajouté que l'endroit choisi, 14 acres situés aux confluents des rivières Rouge et La Salle, est un



Le parc du patrimoine. À l'arrière-plan, la maison Bohémier.

endroit propice pour y reconnaître la participation des familles pionnières tel les Bohémier, Charette, Delorme, etc.

Une autre maison, la maison Turenne, est en voie de restauration. En plus d'être une ancienne résidence familiale, cette maison a aussi été la propriété des Soeurs Grises. Elles s'étaient logées là pour un certain temps avant de la rendre disponible à un bon nombre de familles jusqu'en 1971.

L'ancienne maison Delorme, celle-ci construite en bois rond équarri, repose aussi dans le parc du patrimoine en attendant d'être restaurée.

Le parc est ouvert au public tous les jours de la semaine (sauf les mercredis) de 11h00 à 19h00. Pour de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à signaler le 269-5377.

Eugénie FERRÉ

Suzelle, Chantale, Marie **Labelle**, 7 livres 6½ onces, née le 6 juin 1985 à l'hôpital de Saint-Boniface, fille de Lionel et Carmelle (née Fillion) Labelle, et petite soeur pour Janelle. Les grands-parents sont Ernest et Denise Labelle de Ste-Rose-du-Lac (Manitoba) (aussi parrain et marraine), et Paul et Céline Fillion de Winnipeg. Baptisée le 30 juin à Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba).

LE SEMAINIER EN VACANCES!



Félicitations à Christiane qui a mérité une médaille en Anglais, finissante du Collège Louis-Riel. Après un voyage de 5 semaines chez son frère en Allemagne de l'Ouest, Christiane retourne aux études au C.U.S.B. Christiane est la fille de Evelyn Delorme et Paul Carrier, soeur de André et Charles.



La Maison Riel

Parc historique national
330, chemin River, C.P. 73
Saint-Vital (Manitoba) R2M 4A5
(204) 257-1783

COMMUNIQUÉ

À l'occasion du centenaire des parcs nationaux la Maison Riel, parc historique national, présentera des lectures de poèmes et écrits de Louis Riel. le dimanche 21 juillet de 14h30 à 15h30 au 330, chemin River à Saint-Vital

Pour plus de renseignements composer le 257-1783.

Entrée libre.

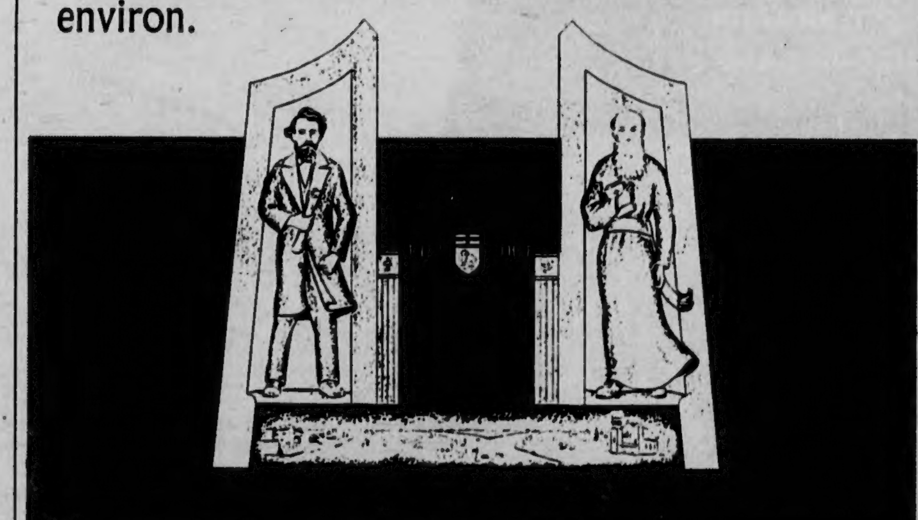
1985, Année centenaire de la mort de Louis Riel: celui qu'on appelle le Père du Manitoba. La paroisse de Saint-Norbert, berceau de la province du Manitoba, ne pouvait pas demeurer insensible à cet événement. Un comité a été formé à cet effet qui s'est donné comme premier objectif d'ériger un monument aux deux hommes qui ont façonné la constitution de notre province: Riel et Ritchot. C'est ce dessin que vous apercevez ci-dessus.

Le comité Riel-Ritchot de Saint-Norbert veut que ce monument soit payé par les Métis et les Manitobains. C'est pourquoi ce comité fait appel à votre générosité. Vous pourrez envoyer vos dons à Mme Denise Vigier, 903, rue Lemay, Saint-Norbert, R3V 1E4.

Un reçu officiel pour fins d'impôt vous sera envoyé.

Le coût du monument: 32 216,00$

La base et le terrassement: 3 000,00$ environ.



Découvrez un nouveau monde

En été, les gens laissent leurs préoccupations de l'automne-hiver pour tondre des gazons, entretenir des jardins, se griller au soleil ou tenter de rester au frais. Malgré tout, les mordus de la lecture, entre un verre de thé glacé et une tranche de melon d'eau, dévorent des oeuvres littéraires entières. On peut trouver certains de ces amateurs de lecture estivale à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.

Qui lit quoi

Carmen La Roche pense que l'été est le moment parfait pour lire. «Oui, parce que c'est possible de trouver du temps. Ça me donne l'impression de m'évader. Quand je n'ai pas d'énergie pour faire autre chose, je m'assois et je lis.»

«Je me lance du côté des romans historiques durant l'été.» Carmen La Roche vient de terminer ***Isabel de la dérison*** de Jacqueline Mirande. Elle a choisi ce livre sans connaître l'auteur. «Je lis le résumé qui se trouve en arrière. Ensuite, je décide.»

«***Isabel de la dérision*** est surtout basée sur les moeurs de l'époque, une période historique où Paris n'était qu'une petite bourgade. Il y a un traffic humain avec les serfs. Il y a aussi le moine qui conseille le chevalier. Il essaie d'adoucir les moeurs et de lui donner le sens du respect de la personne. C'est difficile d'accepter la manière que la femme est traitée. L'héroïne, je l'ai admirée parce qu'elle était fidèle à ses principes. Elle comprenait la psychologie masculine. Ça se lit très bien. C'est une détente tout en apprenant des choses.»



Cécile Perreault

Karen Ragoonaden lit ***The Hag*** de Leon Uris.

«Mon père l'a acheté. C'était à la maison et je n'avais rien d'autres à lire. Je ne sais pas ce qui se passe dans le Moyen Orient. C'est une histoire du Moyen Orient qui a affaire avec l'histoire du peuple juif, du peuple arabe, la formation de l'état d'Israel et l'annexion de la Palestine.»

«J'ai surtout aimé l'élément descriptif et la véracité des faits historiques. Le style? J'ai trouvé que c'était un peu lourd. Il faut vraiment se concentrer. L'auteur nous bombarde avec une abondance de thèmes.»

En été, Karen Ragoonaden aime lire. «Oui, c'est excellent parce que je ne suis plus à l'école: pas de lecture de préparation pour les classes, pas d'exposés de dissertation, ou de présentations.»

À la Bibliothèque publique de Saint-Boniface, **Cécile Perreault** a choisi ***L'ancien et le nouveau***, une interprétation de textes bibliques de Jean Martucci. «Je suis très intéressée dans la Bible et je voulais avoir d'autres choses pour approfondir l'étude de la Bible.»

Cécile Perreault n'a jamais lu d'autres livres de Jean Martucci mais elle explique qu'elle connait un peu l'auteur parce qu'il a contribué à certains feuillets bibliques.

«J'aime lire pour me détendre et cela m'aide à m'endormir. Ce n'est pas quelque chose que je vais lire à la journée longue.»

En été, «c'est un peu comme un arrêt entre toutes les autres choses qu'on fait. Quand il fait chaud, j'aime mieux faire de la lecture que de faire de l'exercice.»

Gilles Théberge préfère la bicyclette à la lecture de gros bouquins en été. Il vient de finir un livre de Richard Cannavo et d'Henri Quiquéré: ***L'homme Yves Montand.***

Il n'a que du bon à dire de ce livre. «C'est lui. On raconte beaucoup sa vie. C'est une biographie par des gens qui l'ont côtoyé. C'est assez léger.»

«En partant, j'aimais le bonhomme. J'aime beaucoup comme il est ce bonhomme, sa vie, sa musique, ses relations.»

Au lieu de volumineuses biographies, Gilles Théberge préfère lire, en saison estivale, des revues comme ***Vogue***: «C'est léger, les personnes sont belles...»

«J'adore les trucs comme les biographies. Mais je ferai ça l'hiver. En été, il faut que ce soit très léger.»

Guy LE MADEC



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français. Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

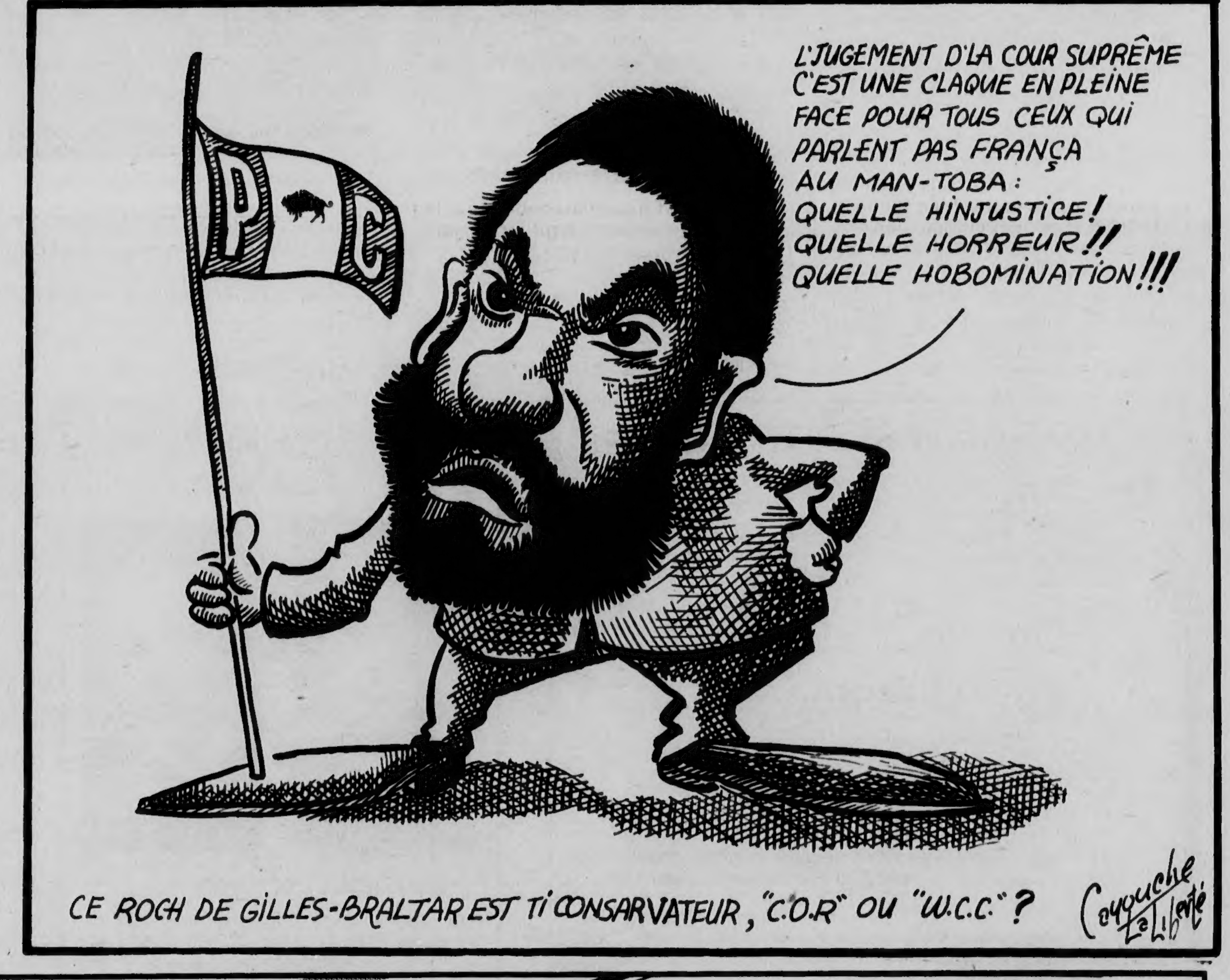
L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



«Ça ne ramène pas les morts»

L'iridologie pourrait devenir le centre d'un grand débat. Le Winnipeg Sun dans son édition du dimanche 14 juillet a fait un exposé sur l'iridologie en utilisant des manchettes sensationnelles. Une réponse n'a pas tardée: lundi le 15 juillet, Marshall Armstrong a fait paraître un commentaire dans ce même quotidien. Il a, en un tour de main, jugé et condamné l'iridologie.

La première iridologue à pratiquer au Manitoba, Yvonne Desrosiers, n'était pas satisfaite de ces articles: ni de celui qui chantait les louanges de l'iridologie, ni du commentaire Armstrong.

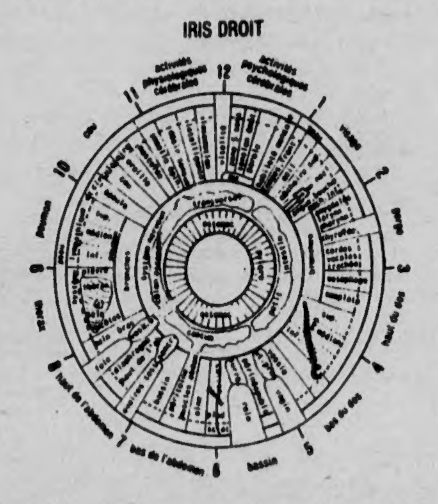
«On pratique l'iridologie surtout par prévention. Ça ne ramène pas les morts! On doit prendre une approche modérée, on ne peut devenir extrémistes d'un côté comme de l'autre.»

«L'iridologie c'est la science de regarder dans l'iris d'une personne pour voir les faiblesses des organes et les déséquilibres des systèmes. Ça ne nomme pas une maladie. Quand tu trouves une faiblesse, tu rééquilibres le système avec des diètes ou un supplément alimentaire.»



Yvonne Desrosiers: «On doit prendre une approche modérée.»

IRIS DROIT



Voici le diagrame expliquant la façon par laquelle un iridologue arrive à repérer un déséquilibre dans un organe, tissu ou système. La pupille représente le nombril et les autres zones de l'iris droit représentent les organes du côté droit du corps et l'hémisphère gauche du cerveau.

À son bureau du chemin St-Mary's, Yvonne Desrosiers se sert d'un système d'analyse des cellules sanguines pour pouvoir règler les doses de vitamines ou fixer un régime approprié. Dans certains cas d'extrème douleur, l'iridologiste propose une thérapie au laser à certains de ses clients.

Le laser est une toute nouvelle méthode qui a été critiquée par Madeleine Turgeon, une conférencière, naturopathe et réflexologue québécoise. Selon elle, la méthode développée par la firme allemande Messerschmidt-Boelkow-Blohm n'est pas nécessaire, soulignant que les doigts et les aiguilles a acupuncture font un travail comparable et moins cher.

Yvonne Desrosiers défend le nouveau canon de son arsenal: «les aiguilles font mal et ça peut causer une infection. Le laser produit aussi plus d'énergie que le frottement ou la pression digitale.»

Lorsqu'elle a commencé à pratiquer, Yvonne Desrosiers a eu des problèmes à se faire respecter dans les cercles médicaux traditionnels à Winnipeg. «Ils regardaient ça comme du *fortune telling*». Aujourd'hui l'utilité de l'iridologie est-elle reconnue par les avocats de la médecine classique? «Absolument non. Comment veux-tu qu'ils disent quelque chose sur l'iridologie quand ils ne l'ont pas étudiée? Eux-autres, ils ont fait leurs études d'une manière et ils ne connaissent pas ça.»

«De temps en temps, un de mes patients allait voir son médecin qui lui disait de rapporter toutes ses pilules. Mais certains médecins ont dit: j'ai entendu de bonnes choses au sujet d'Yvonne, fais ce qu'elle te dit.»

«Je demande toujours à mes patients s'ils ont été voir un médecin. Je ne veux pas remplacer les médecins, ce n'est pas ma job, moi.» Quelques clients de la présidente et fondatrice du *Manitoba Consultant Herbalist Association* sont venus la voir à cause de dissatisfactions avec leurs médecins. «Les gens attendent d'avoir mal avant de faire quelque chose. Ils vont voir leur médecin et il leur dit qu'il n'y a rien de travers.»

Sans remplacer les médecins, Yvonne Desrosiers s'est attiré une clientèle de 8000 personnes, surtout à cause du bouche à oreille. «Il faut qu'il y ait des résultats pour cela. Tu ne peux pas te moquer des gens pendant 7 ans.»

Du côté du public, donc, l'iridologie fait des gains en popularité. «L'iridologie devient de plus en plus populaire. Quand j ai commencé, c'était critiqué. Maintenant, c'est beaucoup plus accepté».

Guy LE MADEC

Un coup d'oeil sur l'iridologie

Au début du dix-neuvième siècle, un jeune Hongrois de 11 ans, Ignatz von Pezcely capturait un hibou dans son jardin à Egervar près de Budapest. En l'attrapant, il lui cassa la patte. Il remarqua alors une tache sur l'iris de l'oiseau.

Lors de la convalescence du hibou, Von Pezely remarqua que des fils blancs se tissaient sur cette tache. Devenu médecin, le Hongrois remarqua plusieurs phénomènes analogues chez ses patients. Ses observations lui permirent de tracer une carte de l'iris identifiant les zones réflexes. Cette carte est l'ancêtre primitif du schéma de cette page.

À peu près au même moment, le révérend Nils Lijequist faisait aussi une découverte. Le Suédois a fait un lien entre la décoloration de certaines parties de l'oeil et l'accumulation de drogues chimiques dans quelques parties du corps.

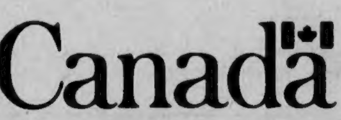
Au vingtième siècle, Bernard Jensen fut le pionnier de l'iridologie en Amérique du Nord. Il dressa une carte moderne de l'iris et fit connaître, grâce à une quinzaine de publications la science de l'iridologie.

Yvonne Desrosiers est une ancienne élève de Bernard Jensen. Au cours de ses cinq années d'études, elle a passé plusieurs mois à travailler avec l'iridologue californien. Elle a aussi eu le temps de se mériter plusieurs diplômes et certificats: une maîtrise en herbologie, un certificat en iridologie, en nutrition, en réflexologie, en naturopathie, en *Live Cell Analysis*, en *Laser Biotherapy* et deux diplômes *«Touch for Health»*.

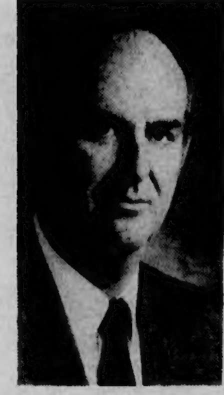
L'ancienne institutrice de Zenon Parc s'est intéressé à l'iridologie après avoir connu quelques problèmes de santé. «J'avais perdu la santé. Un homme m'a aidé avec l'iridologie et c'est comme ça que je me suis intéressée.»

Les nouvelles tendances en iridologie semblent etre de nature technique. Yvonne Desrosiers prévoit que bientôt l'iridologie sera informatisée.

G. L.M.









P.J. MacDonald **S.B. Hall**

Les nominations de P.J. (Jim) MacDonald au poste de directeur général, exploitation, et de S.B. (Stan) Hall à celui de directeur général, marketing, sont annoncées par Ross Walker, premier vice-président, Ouest canadien, Chemins de fer nationaux. Ces nominations font partie de la réorganisation entreprise par la compagnie afin de renforcer et d'étendre la prise de décisions dans l'Ouest canadien, où la présence commerciale du CN est de plus en plus importante. M. MacDonald, né à Bienfait en Saskatchewan, est entré au CN à Watrous en Saskatchewan en 1959. Diplômé en génie de l'Université de la Saskatchewan, il dirigeait l'exploitation régionale à Edmonton depuis 1981. M. Hall est né à Dundas en Ontario et il est entré au CN à Hamilton en 1949. Il a dirigé l'équipe régionale de marketing à Winnipeg pendant près de 10 ans avant d'assumer la direction régionale du marketing à Edmonton en 1979. Leurs bureaux demeurent à Edmonton.

Calendrier provincial

Mardi 23

- Le film **Speaking our Peace** passera à l'écran de la Bibliothèque de Winnipeg, 251, rue Donald, à 19h00. (947-9699)

Prévenir vaut mieux que guérir

Pour les fermiers de l'Ouest canadien, la culture du blé d'hiver a été une innovation réussie. La variété Norstar, en particulier, est devenue populaire grâce à son adaptation au climat des Prairies. Cependant, on découvre de plus en plus que cette variété est susceptible à plusieurs maladies.

Le Dr Claude Bernier, de la faculté d'agriculture à l'Université du Manitoba, mène une équipe de chercheurs qui tentent de développer une variété de blé d'hiver qui sont aussi résistantes dies que la rouille, la tache folière brune, qui s'attaque aux feuilles, et le piétin, un champignon qui détruit la racine.

«On espère développer des variétés de blé d'hiver qui sont aussi résistants aux maladies que le blé du printemps,» explique le Dr Bernier.

Présentement, les fermiers appliquent des fongicides pour traiter la rouille du blé d'hiver. Mais les produits chimiques sont coûteux et ne sont pas une solution à long terme. Les chercheurs de l'Université du Manitoba essaient de répondre à ce problème en transposant les gènes de résistance du blé du printemps au blé d'hiver.

La procédure est assez simple, note le professeur, mais les croisements de plantes requièrent beaucoup de temps. Le Dr Bernier estime que cela prendra au moins cinq ans avant que ces nouvelles variétés de blé d'hiver soient disponibles sur le marché et aux fermiers.

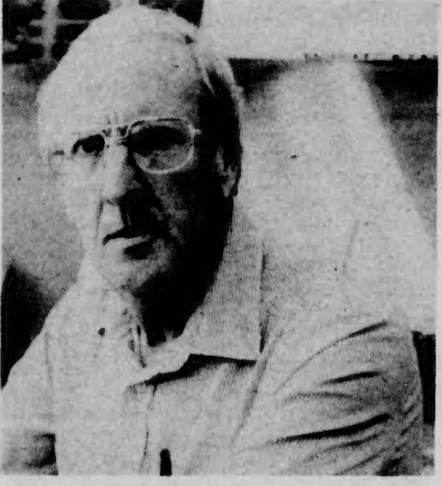
«Avec trois millions d'acres de blé au Manitoba, c'est presque inconcevable qu'on pourrait toujours se servir de fongicides sur des étendues si vastes,» ajoute-t-il.

Pour les agriculteurs, cela pourrait valoir des économies de plusieurs millions de $. En moyenne, l'application de fongicides coûte 15$ l'acre. De plus, ces produits chimiques ne sont pas toujours efficaces. Il faut parfois effectuer deux ou trois applications avant que cela ne rende des résultats satisfaisants, ce qui multiplie les dépenses.

Par ailleurs, l'équipe de chercheurs tente de comprendre les aspects biologiques inconnus de deux autres maladies du blé d'hiver qui ne causent pas encore trop de problèmes aux fermiers mais qui pourraient se répandre de plus en plus: la tache folière brune et le piétin.

La tache folière brune a pris de l'ampleur dans les plaines du Canada et des Etats-Unis depuis trois ans, en partie parce que les fermiers ont tendance à moins labourer leurs champs, explique Claude Bernier. Les fongicides sont efficaces contre la tache folière mais toujours coûteux. Des recherches sur cette maladie n'ont jamais été entreprises auparavant. L'Université du Manitoba coordonne ses efforts avec des scientifiques du Dakota du Nord et du Kansas.

Une autre maladie qui pourrait causer des ennuis à l'avenir est le piétin.



Le Dr Claude Bernier

Ce champignon peut survivre jusqu'à deux ans dans les débris de paille et de culture. Il provoque le jaunissement du feuillage et le blanchissement des épis de blé car le collet et la racine pourrissent.

On ne connaît ni son origine, ni son taux de propagation. Mais il semble être plus présent dans le blé d'hiver qui a été commencé sur le chaume du blé de printemps. Les champs de blé d'hiver cultivés sur le chaume de colza ou de lin démontrent beaucoup moins d'infection, remarque le Dr Bernier. Il ajoute que les fongicides ne sont pas efficaces contre cette maladie.

Ce dernier projet est à long terme. On espère trouver des solutions d'ici six ou dix ans. «Notre recherche a été commencée en anticipant une accumulation de maladies,» note Claude Bernier. «Il ne faut pas simplement attendre que le problème soit au niveau d'épidémie avant d'agir.»

Monique ROY



Les enfants de Raymond et Olive Péloquin invitent parents et amis à un thé rencontre à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de leurs parents, à la salle Norêt, Saint-Malo, le 27 juillet de 14h00 à 15h30, suivi par la messe à 16h00.

TERRE À TERRE

La chasse aux gourmands

On a finalement eu un peu de chaleur. Certains coins de la province ont eu un peu de pluie (pas assez pour faire de la boue à Saint-Adolphe, confirme Gabrielle Courchaine). Et finalement, le jardin commence à produire.

On a déjà goûté aux pommes de terre et aux pois. La salade est toujours bonne. Mais ce n'est pas encore le temps des grosses récoltes. En attendant, il a toujours des petites tâches pour occuper un jardinier.

Dans le cas de vos plants de tomates, c'est certainement le temps d'enlever les pousses entre la tige et les branches. «Les savants recommandent de couper les gourmands en laissant un petit bout de tige, explique notre conseillère terre à terre. Mais nous autres, on les a toujours enlevés au ras du coton. Ça a marché par le passé et on va continuer de le faire de cette façon.»

Pour les plants de tomates tuteurés, il faut continuer à attacher le plant au fur et à mesure qu'il pousse. «Il faut se servir de corde en coton, affirme Gabie. Des attaches en plastique couperaient la tige. La meilleure façon de les attacher, c'est encore avec des bons bouts de guenilles.»

Il serait peut-être aussi le temps de donner un petit coup d'engrais chimique à vos tomates. Durant ce temps de l'été, elles sont à leur croissance maximale et en bonne position pour en profiter.



Céleste et Dorothy Muller

Félicitations chers parents à l'occasion de votre 60e anniversaire de mariage.

Céleste et Dorothy (Smyth) se sont mariés le 15 juillet 1925 en l'église de St-Edward's Winnipeg.

De cette union sont né trois fils, Bernard de Vancouver (décédé) (époux de Wilma Bieber) Robert de Lundar au Manitoba (époux de Bertha Nuytten) et Gérald de Winnipeg (époux de Lorraine Sabourin). Ils ont 14 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

En leur honneur la famille entière de Vancouver, Lundar et Winnipeg assistait à la messe à Holy Cross le dimanche 14 juillet, suivie d'une réception familiale au Club Traverse.

Des messages de félicitations des représentants du gouvernement et dignitaires religieux leur ont été présentés.

Nos meilleurs voeux de paix, santé, bonheur et longue vie entourés de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La famille Muller

Jeux de guerre?

Cette dernière crise a créé toute une controverse. Mais pour Frank Blandford, ce n'est qu'un jeu de cache-cache.

Tu te tapis dans la brousse épaisse, haletant, les paumes moites. Le camp ennemi n'est pas loin mais il faut faire attention: les adversaires pourraient être aux aguets dans les bois... Tu n'oses presque pas bouger... Ton coeur bat trop fort...

Puis, quand tout semble sûr, tu prends ton courage à deux mains pour t'aventurer dans le territoire ennemi. CRAAACCI... Tu te retournes brusquement, et sans avoir le temps de retirer ton revolver, tu te fais bousiller à grands coups de peinture jaune. Un espion du camp ennemi a réussi à déjouer ton plan d'attaque!

Non, ce n'est pas le dernier cri des films de science fiction, ni la scène d'une bande dessinée. C'est le jeu de survivance qui fait fureur partout en Amérique du Nord et qui pénètre maintenant les marchés européens et australiens.



Monique ROY

PORTRAITS

Parmi ceux qui espèrent capitaliser de cette nouvelle crise du monde des loisirs, on retrouve Frank Blandford, le copropriétaire du Mid-Canada Survival Game à Winnipeg. Dans sa deuxième année d'opération, l'entreprise de jeu devient de plus en plus populaire.

Entre les mois d'avril et novembre, Frank Blandford s'attend à voir 1500 joueurs entamer une partie de «survivance» sur l'ancien terrain de camping de White Horse Plains près de Headingley. Il n'existe qu'un autre jeu de ce genre dans la province, Mission Commando, situé près de Birds' Hill.

Sur un terrain boisé et accidenté de 35 acres, deux équipes de 12 joueurs ou plus s'affrontent tout en gardant leur territoire. L'objectif du jeu est de saisir tous les drapeaux de ses adversaires et de les ramener dans son camp sans se faire «tuer» par une cartouche de peinture jaune qui s'éclabousse en frappant le corps.

Une fois frappée, la victime doit se retirer du jeu. Deux arbitres-employés parcourent le terrain en veillant à ce que les règles soient respectées et que les personnes atteintes se retirent du jeu. À toutes les heures, les arbitres arrêtent la partie pour permettre aux gens «morts» d'y retourner pour une nouvelle ronde.

«C'est un jeu de cache-cache, d'être capable de surprendre les gens. C'est comme jouer aux échecs dans les bois,» explique le co-propriétaire du jeu.

Frank Blandford s'est intéressé au *Survival Game* après avoir vu des émissions à la télévision et lu des articles à ce sujet dans des revues comme Chatelaine. Sa curiosité l'a mené à Perth, en Ontario, le siège du National Survival Game of Canada, où il a goûté au jeu pour la première fois. Il en a été tellement passionné qu'il a décidé d'en établir un semblable à Winnipeg.

Le terrain de jeu à Winnipeg est en principe ouvert les fins de semaine, mais on peut aussi le réserver pour jouer durant la semaine. Le coût est de 35$ par personne pour une pleine journée, (de 9h30 à 16h30), pendant la fin de semaine ou de 25$ par personne du lundi au vendredi.

Frank Blandford assure que si une personne n'a pas joui du jeu, elle est remboursée. «Mais nous n'avons encore jamais eu besoin de faire ça. 85 pour cent de nos clients reviennent jouer après leur premier essai.»

Ses clients font toute la gamme des professions et des âges. Puisque les jeunes sous l'âge de 18 ans n'ont pas le droit de participer à moins d'être accompagnés d'un parent, la plupart des joueurs ont de 25 à 35 ans, note Frank Blandford. Quelques hommes «jeunes de 50 ans» participent aussi régulièrement.

Des médecins, des avocats et des courtiers s'en donnent à coeur joie. Les clients qui reviennent le plus souvent sont des policiers et des pompiers de la ville de Winnipeg. «C'est une bonne façon de se soulager du stress.»

Les femmes fréquentent le terrain de jeu moins souvent que les hommes mais elles commencent à venir en plus grands nombres, ajoute le co-propriétaire.

«N'importe qui peut jouer le jeu, on n'a pas besoin d'être athlète. On a juste besoin d'être rusé et discret... Plusieurs femmes sont meilleures au jeu parce qu'elles sont plus patientes.»

«Un homme de 40 ans m'a dit qu'il se sentait comme un garçon de huit ans durant le jeu, mais comme un homme de 80 ans à la fin de la journée. Un autre a perdu neuf livres en une seule journée,» poursuit-il.

Malgré sa popularité, le jeu de survivance soulève plusieurs questions de moralité et a généré toute une controverse à cause de l'usage d'armes. Surnommé «jeu de guerre» par certains, on se soucie de la nature belligérante du jeu.

Frank Blandford maintient que ce genre de divertissement n'est qu'un jeu, que «les gens ne recherchent que le plaisir.» Mais ce n'est pas l'avis de tout le monde.

Aux États-Unis, souligne le copropriétaire du Survival Game, le jeu est un outil de marketing. Des compagnies de vendeurs ont remplacé les piqueniques traditionnels par des matchs de «survivance». «Les organismes découvrent que le joueur le plus agressif est souvent le vendeur le plus agressif.»

Pour les anciens combattants de guerre, ce jeu est une triste façon de se divertir. Bien qu'il n'ait pas reçu de plaintes de la communauté en général, Frank Blandford a répondu à de nombreux appels d'anciens soldats lorsqu'il a figuré au programme de Peter Warren à CJOB.



Frank Blandford avec ses revolvers de jeu et en tenue de camouflage: «On ne joue pas à la guerre...»

«Ils m'ont dit que je devrais voir ce que c'est que la vraie guerre. Tout le monde associe le jeu avec la guerre. Mais on ne joue pas à la guerre... C'est plutôt une compétition, un jeu de drapeaux...»

«Le hockey, les matchs de boxe sont plus violents que ce jeu. Jusqu'à présent, il n'y a qu'une personne qui s'est fait mal en jouant. Elle s'est foulée la cheville... Et ça peut arriver au baseball...»

Frank Blandford remarque qu'une camaraderie se forme immédiatement entre les joueurs. «Lorsque des personnes tirent sur leurs amis, ils courent les voir parce que souvent ils croient qu'ils leur ont fait mal.»

Les questions de moralité qui entourent cette nouvelle vogue ne semblent pas inquiéter Frank Blandford. «Dans cinq ans,» constate-t-il, «on n'en parlera probablement plus.»

La semaine prochaine

Marcel Ritchot

BILLET

Il fallait être à la bonne place

On rencontre tout le monde au Folk Fest de Winnipeg. Jos, son fils, son chat et son voisin. Pourtant, personne ne peut participer au même Folk Fest.

Pas un des 30 000 spectateurs à ce grand rassemblement estival arrive à vivre la même expérience. Elle se rassemble peut-être. Mais ce n'est pas pareil pour tous.

On peut, par exemple, tomber à plusieurs reprises sur la médiocrité. Sur les plus de 200 shows possibles, il y en a eu qui laissait à désirer. Dans certains cas, cela a été le résultat de problèmes techniques.

N'empêche que le 12e Folk Fest a quand même permis aux participants de découvrir les talents de Nanci Griffith, Angela Brown, Teresa Trull et Barbara Higbie. Et sans doute d'autres. Il fallait être à la bonne place au bon moment!

Certains on pu revoir Riders in the Sky et Jim Post. Valdy a expliqué son **Hot Rocks**. Et Margaret Christl a repris son **Mothers, Daughters, Wives**. Il n'a pas plu durant toute la fin de semaine!

On a vu moins de francos que d'habitude. Moins de Canadiens aussi. Folle Avoine a chanté un poème de Louis Riel, c'était une compensation.

L'absence de vedettes canadiennes, c'est peut-être aussi ce qui a donné de la force à la version d'**Oh Canada** de Pete Seeger. Lui qui apprécie notre vent du nord et sait trop bien ce que le vent des USA nous apporte.

Le vieux Pete sur la grande scène a été vu par plusieurs. Et même avec Odetta. Bravo! Eh oui, une chanson pour les francophones qu'il a présenté en disant qu'il existe seulement une chose pire que de bannir une chanson, c'est de la rendre officielle!

Chacun, chacune, dans son coin, a pu goûter à la politique, ou si vous préférez, à la protestation. «No intervencion! We don't want another Vietnam» criait le groupe hispanique Sabia.

La politique de l'émotion n'a quand même pas été mieux exploitée que par la fameuse K.D. Lang et les Reclines. La corde de micro autour du cou, la reine du cowpunk a terminé une chanson avec la phrase «Laisse-moi descendre de cette planète!» C'était émouvant.

Voilà ce que moi j'ai vu.

Roland STRINGER

Le vieux Pete.

Aider les États?

Depuis le grand concert rock Live-Aid la fin de semaine dernière, on n'a pas arrêté de s'infatuer. 40 milliards de $i pour aider l'Afrique, ça en fait du riz et du couscous!

C'était quelque chose: Bowie, McCartney, Collins, Elton John, Jagger, Turner, Stills, Young, et la liste continue. Depuis, on a même soumis le nom de l'orgnisateur, Bob Geldoff, au comité du prix Nobèl pour la paix.

Ce qui a fait moins parler les gens, cependant, c'est le commentaie de Bob Dylan, le dernier star à l'affiche, avant qu'il chante son **Blowing in the wind.**

Il a simplement souhaité que quelques millions de $ des profits soient envoyés aux agriculteurs américains incapables de lever leurs hypothèques!

Roland STRINGER

Un entretien avec Laurent Roy

La prise de son

LE DISQUE FRANCO

Voilà déjà au-dessus d'une vingtaine de critiques, signées Laurent Roy, qui passent dans La Liberté. Parmi ces textes, nous avons retrouvé un certain nombre portant sur des microsillons francophones. Certains ont été appréciés plus que d'autres.

Diane Tell (On a besoin d'amour): «Une des rares à réussir à créer une musique correpondant à ce qui se fait en anglais... C'est une romantique dans un contexte moderne.»

Daniel Lavoie (Tension-Attention): «C'est évident qu'il a passé beaucoup de temps à organiser la musique, l'instrumentation.»

Michel Rivard (Bonsoir): «Du folk-rock très bien exécuté. C'est sa force: il est très confortable dans le genre folk.»

Robert Paquette (Gare à vous): «Dans certains cas, on dirait que les arrangements musicaux ne sont pas au point... C'est quand même un bon compromis entre Beau Dommage et Corbeau.»

Paul Piché (Nouvelles d'Europe): «L'enregistrement est pauvre. La force de Paul Piché a toujours été le texte.»

Au temps de la Prairie

Fréquentations

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

Mon défunt père, lui, me disait que, des fois, le dimanche, en revenant de la messe, il arrêtait chez les Touron, là, puis il parlait un peu avec sa future femme. Puis, il s'en retournait chez eux. Il y avait pas de longues fréquentations comme aujourd'hui. Des années, aujourd'hui! Dans le temps, six mois, c'était en masse! Des fois, un mois.

Les parents étaient toujours là. Ça ne se faisait pas, ça, que les jeunes sortent seuls. C'était tont un événement dans le temps quand une fille avait un enfant puis qu'elle n'était pas mariée. Oh... Le père la jetait pas dehors pour ça... mais c'était une honte!

D'habitude, ils étaient de la même paroisse. Ils se connaissaient dans les paroisses: ils allaient à la même école, il y avait des réunions de famille, ils marchaient au catéchisme ensemble... Le catéchisme se faisait entre la messe puis les vêpres.

Mon père m'a dit ça. Ils s'en revenaient de l'église ensemble; ils marchaient un peu en arrière.

Quand c'était sérieux, ils demandaient souvent la permission aux parents de fréquenter la fille. Il y avait deux demandes. Il y avait la petite demande. Ça c'était le garçon tout seul qui demandait.

La petite demande, c'était gênant. Il fallait qu'il [dise] au père puis à la mère qu'il venait voir la fille avec des intentions sérieuses, qu'il voulait la fréquenter pour la marier... (qu'il demande quoi ce qu'ils en pensaient...) En parlant de même: «Je fréquente votre fille sérieusement... j'aurais des idées sérieuses... J'ai l'intention, si on s'accorde ben... si nos caractères s'adonnaient... d'en faire ma femme...»

Ça se faisait à la demeure du vieux... en présence des enfants. Ah, oui! C'est pour ça que je disais que la petite demande, c'était ben plus gênant que la grande.

Puis après ça, la grande demande. Le père allait avec le garçon demander au père puis à la mère s'ils voulaient donner leur fille au garçon. Le garçon disait à la fille: «Ben... je viendrai avec papa.... mercredi soir.... Ça se disait toujours. D'habitude, ils allaient le soir ou ben non l'après-midi vers 2h ou 3h. La famille était là; personne se cachait.

La grande demande, c'était le père qui faisait la parlette: «J'ai l'honneur de vous demander votre fille en mariage pour mon garçon. Quoi ce que vous en dites le père? Etes-vous consentant?»

Le père disant: «Oui. Pis touè, la bonne femme, quoi ce que t'en dis?»

Quand je me suis marié, moi, c'était encore de même. Mon père est venu faire la demande. «... Quoi ce que t'en dis la vieille?» comme qu'elle avait son mot à dire.

Elle disait son idée: «Te sens-tu capable de la faire vivre, toujours? As-tu de quoi... des chevaux? des vaches?...»

D'ordinaire, il y avait une bouteille pour payer un coup au vieux de la maison. C'était presquemment toujours de la «jamaïque»: du rhum! C'est le garçon puis le père qui amenaient la bouteille... pour mouiller ça, comme on dit. S'ils buvaient pas toute la bouteille, ils la ramenaient pas.

Ça durait une affaire de... une couple d'heures tedben... jaser un peu. Puis là, ben, ils faisaient des arrangements: s'ils étaient pour faire des noces aux deux places, la date du mariage...

Le père puis le garçon, c'était en habit de dimanche.

D'ordinaire, c'était le mercredi pour faire la demande. Ben... c'était une coutume.

La prise de vue

Un amour en Allemagne: *une injure à la nation*

Un prisonnier de guerre ne s'engagera pas dans une relation sexuelle avec une citoyenne allemande. Un point c'est tout. C'est la loi!

En temps de guerre, ou dans un petit village où règne la paix, on retrouve des lois qui régissent ce qui se passent dans la chambre à coucher. Évidemment, les bien-pensants font ce qu'ils veulent là-dedans. Mais pas les personnes qui appartiennent à une race inférieure.

Stani est polonais, c'est déjà un vilain handicap. Coucher avec la femme d'un soldat, c'est une injure à la communauté, à la nation, à Dieu.

Que les deux osent avouer leur amour, c'est le comble. Au moins si le Polonais accepterait de se faire naturaliser. Mais non, il se respecte. Et les deux s'aiment comme ils sont.

Andrzej Wajda (**Danton**) a signé la réalisation d'un film bourré de comédiens chevronnés. Hanna Shcygulla (**Le mariage de Maria Braun, Le faussaire, Passion...**) avec Marie-Christine Barrault (**Cousin, cousine, Un amour de Swann, Stardust Memories...**) et Daniel Olbrychski (**Les uns et les autres, Le tambour, The trout...**) font un travail exceptionnel. Le jeu est nuancé, extrêmement suggestif et tout à fait bouleversant.

Un amour en Allemagne (A love in Germany) arrive à un bon moment. Avec tous les films plates qui passent présentement aux grands écrans de la ville, on ne peut qu'accueillir à bras ouverts ce dernier du cinéaste polonais exilé.

Interdit aux moins de 18 ans, 110 minutes, franco-allemand.

En aparté. À partir du 24 juillet **Cat people**, avec Natassja Kinski, sera projeté au Cinéma 3. D'après les critiques, cette vue s'avère intéressante pour le cinéphile à la recherche du bizarre.

Enfin, «on peut avoir l'instinct très fort du cinéma, le génie du comportement devant une caméra. Mais le théâtre est tout de même un test, le public est un miroir». C'est le grand comédien français Jean Poiret qui l'a dit.

Roland STRINGER



Un amour en Allemagne.

À l'affiche

- L'exposition **Une nation, un leader: de la naissance au gibet** pourra être vue aux Archives provinciales du Manitoba, 200, rue Vaughan, jusqu'au 30 juillet.

- La pièce **Uneeyen** sera représentée au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 10 août.

- **Beyond Therapy** sera à l'affiche du Warehouse jusqu'au 3 août.

- La galerie One One One à l'University du Manitoba vous propose l'exposition **British Printmakers** jusqu'au 4 septembre.

Vendredi 19

- **Spellbound**, d'Alfred Hitchcock, sera projeté à la Galerie d'art de Winnipeg du vendredi au dimanche, à 20h00.

Samedi 20

- Une tournée générale des expositions de la Galerie d'art de Winnipeg débutera à 14h00.

télé HORAIRE

du lundi 24 juin au dimanche 31 juillet — CBWFT

du lundi au vendredi

10h30	Animagerie
10h45	Émissions pour enfants
12h00	Première édition
12h10	Fariboles
12h33	Avis de recherche
13h00	Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada
16h00	Contes de la Forêt verte
16h30	Émissions pour tous
18h00	**CE SOIR** avec Jean Paquin et François Riopel: Pour être au faite de l'actualité manitobaine. (à 17h30 exceptionnellement le mercredi 24 juillet)
21h00	**Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des Sports

lun. 22 juill.

14h30 Cinéma
Casino de Paris. Comédie musicale avec Gilbert Bécaud et Caterina Valente. Un auteur célèbre et don juan veut faire la conquête d'une jeune danseuse. Mais il aura à faire à forte partie.

18h30 James Bond
Les diamants sont éternels avec Sean Connery. Appelé à enquêter sur une affaire de contrebande de diamants, James Bond remonte la filière et découvre que les pierres précieuses sont destinées à un tout autre usage que des bijoux.

21h52 Mozart
Dernier épisode. Mozart est fatigué, pauvre et vieux avant l'âge. C'est malgré tout l'époque des grands chefs-d'oeuvre comme Cosi Fan Tutte et la Flute enchantée.

mar. 23 juill.

13h00 Reflets d'un pays
Trois musiciens de la côte ouest: Rachel Paiement, Connie Kaldor et Valdy.

18h30 La Bastringue
Émission de gigue et de violon, animée par Roger Lavallée.

19h00 Les oiseaux se cachent pour mourir.
(6e de 10): Pendant que Ralph est sacré évêque à Rome, Meggie et Luke se marient et décident d'aller vivre dans le Queensland.

20h00 Allô Bou Bou
Émission spéciale consacrée à l'Ukraine.

21h52 Cinéma
Si c'était à refaire. Comédie dramatique de Claude Lelouch, avec Catherine Deneuve, Anouk Aimé et Charles Denner. Après 17 ans d'incarcération, une jeune femme tente de retrouver son fils qui avait été confié à l'Assistance Publique.

mer. 24 juill.

14h30 Le temps de vivre
Consacré aux médecines douces. Animé par Pierre Paquette.

18h00 Baseball des Expos
Au stade Olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Braves d'Atlanta. Anim.: Serge Arsenault.

20h30
Festival international de jazz de Montreux

21h52 Cinéma
L'évadé de l'île du Diable. Film d'aventures avec Christopher Georges. En 1918, un prisonnier français tente, avec deux compagnons, de s'évader du pénitencier de l'île du Diable.

jeu. 25 juill.

14h00 Cinéma
L'excentrique, une comédie avec Charlie Chaplin et Douglas Fairbank. Un homme excentrique fait la cour à une jeune fille qui ne le prend pas très au sérieux, jusqu'au jour où il la sauve d'un grand péril.

18h30 Grands films
Sarah, drame avec Tatum O'Neil, Christopher Plummer et Anthony Hopkins. Après la mort de ses parents, une adolescente est hébergée par sa tante. Leur passion commune pour les chevaux les rapproche.

21h52 Cinéma
Khartoum: Drame historique avec Lawrence Olivier et Charlton Heston. En 1880, un agitateur musulman soulève les populations du Soudan. À la demande de l'Egypte, le gouvernement britannique envoie un général pour diriger la défense de la ville de Khartoum.

ven. 26 juill.

15h00 Bizarre, bizarre
«Le creux de la vague»: un ex-criminaliste à la retraite professe une théorie plutôt inquiétante quant à l'impunité des assassins.

17h00 Les grandes villes du monde
Berlin: ville reconstruite sur ses cendres après la dernière guerre mondiale.

19h00 Hors série
Quelques hommes de bonne volonté. Dernier épisode. «À la rencontre du matin». Le président de la république est assassiné. Jallez revient des États-Unis déçu de la vie qu'on y mène et Jerphanion a perdu l'espoir d'être ministre.

20h00 Superstar
Colette Boky, qui parle de sa vie familiale et de sa carrière.

21h52 Cinéma
Norma Rae: drame social avec Sally Field et Beau Bridges. Dans une usine de filature, une travailleuse devient le bras droit d'un syndicaliste. Mais ils se heurtent à l'indifférence et à l'hostilité des ouvriers.

sam. 27 juill.

9h00
Émissions pour les enfants avec Belle et Sebastien, suivi de Candy, Astro, Le petit robot et Capitaine Caverne

13h00 Univers des sports
Grand Prix de Formule 1 de Grande Bretagne.

16h00 Palme d'or
Histoire du cinéma depuis 1945, racontée par Carole Laure. Aujourd'hui: les cinéastes de la Nouvelle-Vague, avec Truffaut, Godard.

18h00 Baseball des Expos
En direction du stade Olympique de Montréal où les Expos affronteront les Reds de Cincinnati.

21h36 Cinéma
Un homme. Drame social canadien avec Jean Lapointe. Un animateur de télé est informé d'un cas de pollution industrielle menaçant la vie des enfants d'un quartier.

dim. 28 juill.

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée avec les guides et jeannettes de Trois-Rivières.

12h30 Football professionnel
Au Lansdowne Park d'Ottawa, les Roughriders reçoivent les Stampeders de Calgary.

16h00 Second regard
Visite de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II à Toronto.

18h00 Terre humaine
Thomas, aidé de Léandre, s'installe en attendant sa famille. Berthe essaie de mettre fin aux conflits à la boulangerie.

18h30 Les Beaux Dimanches
Première partie: **Juste pour rire**, extrait des meilleurs spectacles de ce festival.

19h51
Deuxième partie: **Ciné festival: La ruche** drame social origine espagnole. Hiver 1942 — le peuple espagnol est affamé, fatigué. Dans un café, une soixantaine de personnages se croisent, se fuient, poursuivent leur périple intérieur.

22h10 Cinéclub
Ivan le Terrible. Deuxième partie de ce drame historique retraçant la vie de ce Tsar, fondateur du royaume de Moscovie.

Le Manitoba à Granby

Le Festival de la chanson de Granby reprend de la popularité à Winnipeg. Il suffit de compter le nombre de jeunes musiciens qui participeront aux auditions manitobaines cette année.

Ce grand festival de la chanson française a pour but de donner une formation aux artistes non-professionnels. Surtout, en offrant un stage, avec des artistes bien respectés dans chacun des domaines, aux finalistes.

C'est donc le 28 juillet qui a été choisi comme la date des auditions au Centre culturel franco-manitobain.

«Le nombre d'inscriptions aux auditions a augmenté de 50 pour cent cette année. Il y en avait seulement six l'année passée. Et il y aura trois fois plus d'auteurs-compositeurs.» détaille **Guillaume Boux,** le directeur du 100 Nons.

Comme auteurs-compositeurs-interprètes on pourra identifier **Brigitte Cinq-Mars, Jacques Lussier** et **Marcel Soulodre.**

Les gens qui s'essaieront dans le domaine de l'interprétation ont choisi, en général, des chansons populaires au Canada francophone: il y aura des tunes de Ronald Bourgeois, Suzanne Campagne, Robert Paquette, Zachary Richard, Michel Rivard, Diane Tell... Et bien entendu, de Daniel Lavoie.

Les interprètes seront **Ginette Boulianne, Roxanne Boulianne, Joëlle Brémault, René Desaulniers, Monique Lacoste, Nicole Lafrenière** et **Pauline**



René Desaulniers.

Lamoureux.

Signalons que ces jeunes artistes donneront un spectacle dans la salle Antoine-Gaborieau les 26 et 27 juillet au soir. Ce sera une occasion pour le public de voir comment le Manitoba sera représenté au Festival de Granby!

* * * *

Il y a du théâtre d'été au Warehouse aussi! Grâce au Commercial Theatre Co-op qui nous présente une pièce de **Christopher Durang: Beyond Therapy.**

Il s'agit d'un texte satirique sur la relation entre les hommes et les femmes de la génération **yuppie.** L'auteur de **Sister Mary Ignatius explains it all for you** met en scène deux jeunes professionnels qui ont choisi de répondre à une petite annonce pour les gens à la recherche d'un(e) partenaire.

Beyond Therapy, avec **Margaret Nagle, Chris Sigurdson** et plusieurs autres jeunes canadiens professionnels à Winnipeg, se poursuivra jusqu'au 3 août.

Roland STRINGER

Uneeyen: du théâtre d'été

Une critique de Guy LE MADEC

Une histoire tragique, qui du côté théâtral reste accrochée au jupes de la tragédie, ne peut pas se présenter sous n'importe quelle forme. La première de la pièce Uneeyen, ou Not' bord de la rivière, en est un bon exemple. Cette pièce, présentée jusqu'au 10 août dans la tente du Centre culturel franco-manitobain, se voulait une comédie. Mais on ne peut représenter la vie de Louis Riel en espérant faire rire aux éclats. Heureusement, on peut en sourire.

Les sourires ont sillonnés d'une oreille à l'autre, les visages des spectateurs de la première du 10 juillet. Il ne faut pas croire que la tragédie a pris ses vacances. À travers le spectacle, elle a souvent levé la tête. Ce qui a sauvé Uneeyen, c'est que la légèreté du spectacle a toujours eu le meilleur de cette lourdeur tragique.

La production était, somme toute, bien rodée. Les costumes et les décors étaient à la hauteur. Le décor était simple et pratique, deux qualités essentielles pour le théâtre d'été. Malheureusement les bannières du comité du centenaire de la mort de Louis Riel étaient mal placées. Elles n'ajoutaient rien au spectacle. On aurait mieux fait de les accrocher sur les côtés ou à l'entrée de la tente. Le son et l'éclairage étaient généralement bien.

Le jeu des comédiens étaient parfaitement dans l'esprit du théâtre d'été. Ils ont fait un travail sérieux sans trop se prendre au sérieux. Les comédiens ont dû s'adapter à un grand nombre de rôles très différents.

Le texte de la pièce était bien écrit quoique certaines scènes étaient faibles. Elles passaient tout de même. Ce qui présente un intérêt particulier du côté du texte, c'est le rôle des corneilles. Inspirées à la fois du théâtre antique et de la mythologie amérindienne, les corneilles étaient les narratrices et les alter-égo de Louis Riel. Elles faisaient la narration en vers et le reste en prose.

Ce qu'il a de regrettable avec Uneeyen, c'est que la pièce veut «rectifier les préjugés, fruits du racisme et du fanatisme» mais s'embourbe parfois dans une attitude qui n'est guère mieux.

On peut cerner de temps à autre un sous-courant anglophobe dans cette production. Est-il nécessaire de ridiculiser les anglophones pour valoriser nos propres personnages historiques? On présente McDougall sous une forme efféminée. John A. McDonald a l'esprit d'un enfant de quatre ans. Le colonel Wolseley est un imbécile myope. Même le juge Black, un associé de Louis Riel, a la vilaine habitude de cracher lorsqu'il prononce ses P.

Parfois ce n'est pas très méchant, comme par exemple lorsque les orangistes jonglent des oranges entre deux gorgées d'Orange Crush. C'est un gag visuel intéressant.

Mais souvent l'image de l'anglophone est très peu flatteuse. On semble bien loin de vouloir rectifier les préjugés. On se demande jusqu'à quel point ces images viennent de l'histoire. En effet, suite à des recherches, les auteurs, Thérèse Pilotte et Michelle Boulet ont voulu présenter des faits historiques inédits ou peu connus.

Ceci dit, il faut se souvenir du fait qu'il s'agit d'une comédie. Une comédie qui n'est pas extrêmement drôle mais quand même agréable. C'est un théâtre d'été, léger, charmant et même parfois instructif, pour lequel on ne paie pas les prix du Manitoba Theatre Centre ou du Cercle Molière. Avec ses qualités et ses défauts, la pièce Uneeyen vaut la peine d'être vue: elle marque le point de départ du théâtre d'été franco-manitobain.

Guy LE MADEC

Uneeyen, une pièce de Thérèse Pilotte et Michelle Boulet sous la direction d'Irène Mahé, sera présentée dans la tente du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 10 août.

Erdman et Poplawski à l'attaque

Les receveurs doivent connaître la défense



Roland Stringer

Le 5e Quart

L'entraîneur des receveurs et des quarts des Bombers, Pal Satori, ne va pas par quatre chemins: «Le succès de la passe dépend des choix de tracés des receveurs intérieurs, Jerome Erdman et Joe Poplawski».

Que dit-il, les receveurs choisissent leurs propres tracés? Pas tout à fait. Le quart propose un jeu et le receveur a des options. Souvent un jeu peut prévoir trois options pour un receveur.

«Ce sont les receveurs intérieurs qui ont le plus d'options. Depuis le premier jour au camp d'entraînement, ils apprennent à lire la défense pour savoir quel tracé suivre.»

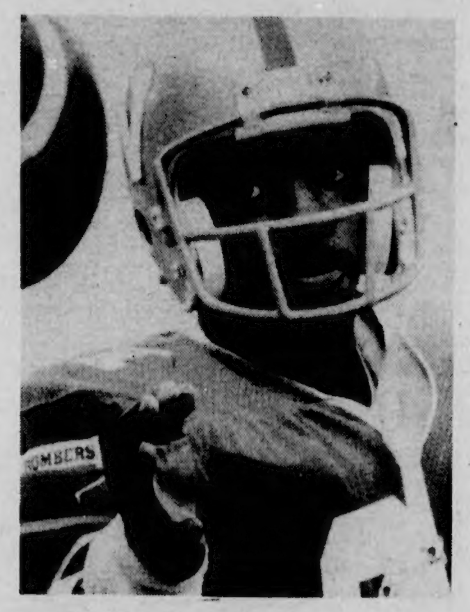
«Si les receveurs intérieurs font le bon choix et attrapent quelques passes, tout s'enchaîne. Un complète l'autre. Car les receveurs intérieurs ouvrent le terrain pour les receveurs éloignés. Somme toute, le mieux le receveur connaît la défense, le mieux il peut jouer.»

On ne peut pas contredire Pal Satori sur ce point. Surtout, puisqu'on sait qu'une défense aime camoufler son système. Chose courante dans une ligue qui voit de plus en plus de blitz des demis de la défense (defensive half-backs).

Voilà pourquoi ce membre de l'équipe des entraîneurs des True Blue mise beaucoup sur le visionnement des films. À force de suivre une défense, on découvre le jeu qui gagnera la partie!

Cette année les Bombers n'ont quand même pas voulu trop compliquer les choses. Certains tracés ont été simplifiés. On a réduit les options en pensant que la simplicité réussit le mieux.

Soit dit en passant, Pal Satori maintient que la force de la défense de Toronto réside dans la pression qu'elle met sur les receveurs intérieurs. «Ils couvrent très bien le milieu du champ. Ce qui nous oblige à lancer plus loin. Et le plus de temps que tu mets à lancer, le plus de temps qu'ils ont pour menacer le quart.»



James Murphy.

Un jeu de possibilités

Vous voulez porter le gilet d'un receveur ou d'un demi de l'attaque? Pas de problème. Mais avant de commencer, il faut à tout prix comprendre que vous devez analyser la défense autant que le quart.

Imaginez-vous dans les espadrilles de Joe Poplawski. Tom Clements vient de proposer le jeu de passe 64. C'est maintenant à vous de choisir le tracé que vous prendrez.

Si la défense vous affronte avec un *cover three*, vous allez courir un tracé de poteau. Puisque la défense a envoyé trois de ses joueurs (le maraudeur et les deux demis de la défense) très loin dans la zone défensive.

Pourquoi? Eh bien, vous allez créer un vide entre la ligne défensive et ces trois joueurs. Ce qui donne de la place à Jeff Boyd ou à James Murphy pour un court tracé extérieur (*down and out*).

Si la défense vous propose un *cover two*, vous (alias Joe Poplawski) ferez un court tracé diagonal. Et si la défense opte pour un *cover one* (qui veut dire un blitz puisqu'elle a seulement gardé le maraudeur très loin dans la zone défensive), vous devez courir un tracé sprint au poteau.

Qu'arrive-t-il alors si vous jouez la position de Willard Reaves?

Toujours pour le jeu 64, vous avez des décisions à prendre. Si la défense a un homme sur vous, il faudrait faire un tracé différent de ce qui est prévu pour la défense de zone de *cover three*, *cover two* ou *cover one*. Un crochet au lieu tracé court par exemple.

Maintenant, si Tom Clements choisissait un autre jeu, c'est une autre paire de manches. Pour tout le monde!



SPORT

Le barde du base-ball américain

Wockenfuss, Wockenfuss, John Wockenfuss. W-O-C-K-E-N-F-U-S-S. Imaginez 15 000 personnes criant à tue-tête le nom de ce joueur de base-ball américain. Et de l'épeler par la suite! Pas dans un stade de base-ball au sud du 49e parallèle. Mais au parc Bird's Hill, quelques kilomètres au nord de Winnipeg.

Il n'est pas facile d'expliquer ce phénomène estival vieux de cinq ans. John Wockenfuss, au dire de la personne responsable de voir à ce que son nom soit correctement orthographié, n'est pas une vedette de la ligue nationale de base-ball. Il est plutôt un joueur marginal, qu'on se sert de temps à autre, lorsqu'on en a besoin.

Pas facile non plus de décrire le promoteur de John Wockenfuss. Ce poète plutôt excentrique, (*et c'est le moins qu'on puisse dire!*), est à sa onzième année à réciter ses compositions durant les entractes du festival folk de Winnipeg. En se fiant à sa voix métallique et à son air et costume de professeur d'anglais précieux, on ne soupçonne guère qu'il est un mordu des sports. Pourtant il l'est!

«Comme tous les partisans du baseball, explique Peter Paul Van Camp, je lis, à chaque jour, les résumés des parties dans les journaux. Et souvent, pour gagner de l'espace, on abrège le nom des joueurs, ordinairement en laissant tomber les voyelles.»

«J'ai remarqué, qu'à chaque fois que John Wockenfuss jouait, l'abbréviation était différente. Une journée, c'était W-C-F-U-S. Une autre fois, c'était W-O-K-F-S. Et s'il avait joué plus d'une position durant la partie, ça devenait W-F-S!»

«Alors je me suis demandé quel effet cela pourrait avoir sur un joueur. De toujours voir son nom épelé d'une différente façon. J'ai décidé d'aller au *bat* pour lui. Je me suis dit: même si personne va se souvenir de ce qu'il a accompli comme joueur, au moins, on saura comment épeler son nom!»

Pour Peter Paul Van Camp, (Randy Woods, de son vrai nom), le base-ball c'est plus qu'une source d'inspiration pour ses poèmes. Comme tous jeunes américains, (*il est natif d'Ohio*), il est devenu amoureux du base-ball dès sa jeunesse.

«Au Ohio, récite le poète officiel du Winnipeg Folk Festival, tous, qu'ils soient garçons ou filles, jouaient au base-ball. Chaque printemps, on sortait le gant, on lui appliquait un peu d'huile. C'était le premier signe de l'arrivée du printemps.»

«Je me souviens, raconte le marionnettiste du Manitoba Puppet Theatre, d'un printemps en particulier. Il y avait 17 personnes dans le champs. On essayait tous de faire partie de l'équipe. Tu ne pouvais pas prendre plus de deux pas sans foncer dans un autre joueur!»

Le jeune Randy Woods n'a pas fait l'équipe cette année-là. Il n'a pas, de ce fait, abandonné le base-ball. «Le fait que je n'ai pas fait l'équipe, n'a pas été traumatisant. Je suis allé jouer ailleurs.»

«J'ai joué au *whiffle-ball*. Ça se jouait avec un bâton en plastique. La balle était aussi en plastique et pleine de trous. Lorsque tu frappais la balle, elle faisait un drôle de sifflottement. C'est pour ça qu'on appelait ça *whiffle-ball*.»

«Je jouais avec un autre gars qui avait déménagé à Ohio. Lui il était un partisan des Yankees. Moi je les haïssais. Alors on jouait, un contre un. On faisait semblant qu'on représentait une équipe de ligues majeurs. Il gagnait toujours! Ça, c'était traumatisant!»

«Je me souviens aussi, que lorsque je visitais mes cousins qui habitaient un village voisin on jouait au base-ball. C'était toujours le dimanche. Et on allait jouer au cimetière du village.»

«Le premier but, c'était la pierre tombale d'un tel. Le troisième but, c'était le mur d'un mausolée. Certains des vieux oncles ne voyaient pas ça d'un bon oeil. D'après eux, ce n'était pas trop catholique de jouer au base-ball, le dimanche, dans un cimetière!»

Ça va pour des enfants d'école, c'est certain. Comment expliquer, par contre, qu'on paye des salaires à des hommes pour jouer un jeu d'enfants?

«Il y en a qui dise que c'est un jeu d'enfants. Que c'est bête de voir des hommes courir alentour des buts. Si ces personnes ne peuvent pas voir l'attrait du sport, s'ils ne ressentent pas ce qu'est le base-ball, tu ne peux pas leur en parler.»

«Dans un sens, c'est un jeu d'enfants. Mais pourquoi l'abandonner juste à cause qu'une personne vieillit?»

«C'est vrai que le base-ball, ce n'est souvent qu'une bonne excuse pour une rencontre sociale. Mais c'est plus que cela. Lorsque ton équipe perd, c'en est triste à te fendre le coeur. Le monde s'attache à d'étranges choses. Des fois, c'est deux mots et deux numéros. Cleveland 4, New York 2.»

Malgré le fait que Randy Woods réside au Canada depuis une bonne douzaine d'années, il n'a pas encore réussi à se débarrasser de certains préjugés. Comme celui du base-ball au Canada, par exemple.

«Je ne suis pas encore prêt à voir une série mondiale entre les Expos de Montréal et les Blues Jays de Toronto, confie le partisan des Cleveland Indians. Je suis encore biaisé au sujet du baseball canadien. Les Canadiens ne peuvent pas encore apprécier pleinement le jeu.»

«Nous, on a eu beaucoup plus de pratique. C'est plus dans notre sang que dans le vôtre...»

On ne peut pas le blâmer pour autant. En Ohio, on n'a pas encore entendu parler de Gus Pantel, Ti-Luce Harrison, Désiré Bélanger, Armand Lévêque...

Lucien CHAPUT

Peter Paul Van Camp au bat



Nécrologie

Alfred Allard

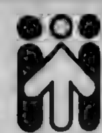
Alfred Allard est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface le 12 juin 1985. Il était âgé de 85 ans. Né au Manitoba il y passa toute sa vie.

Il laisse après lui son épouse, Donalda Champagne, ses enfants: Jean de Saint-Laurent; Jocelyne de San Francisco; Yves de Hull; Marguerite, Noël et Denise de Québec; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un fils, Guy et une fille, Sylvie le précédèrent dans l'éternité. Il laisse aussi ses soeurs Dorilda Carrière, Maria Desjardins et Berthe Allard.

La messe de Résurrection fut célébrée par le Père Jolicoeur s.j. en l'église de Saint-Charles. Noël Allard lut l'épître, Robert Laflèche, accompagné à l'orgue par Sr Choiselat m.o., fit entendre de très beaux chants. Paul Allard, petit-fils du défunt et Charles Allard petit-neveu étaient servants. L'inhumation se fit au cimetière paroissial; les porteurs étaient Jean et Noël, fils du défunt et Pierre, Jules, Roland et André Allard ses neveux.

Sincères remerciements au père Jolicoeur, à Sr Choiselat, à Robert Laflèche, ainsi qu'aux dames qui firent le service du goûter; aux nombreux parents et amis pour leurs messages de sympathie, offrandes de messes et assistance aux funérailles.

«Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés!»



La Commission culturelle fransaskoise
est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) administratif(ve)

Lieu de travail: Régina en Saskatchewan
Date limite du concours: 29 juillet 1985
Date d'entrée en fonction: 1er sept. 1985.

Description des tâches:
— Préparation des prévisions budgétaires en consultation avec le directeur général
— Comptabilité générale de l'association
— Administration des dossiers du personnel
— Secrétariat

Exigences:
— Expérience en comptabilité
— Expérience en secrétariat
— Bonne connaissance de la langue française parlée et écrite
— Habileté à travailler en équipe
— Initiative
— Sens de l'organisation
— Disponibilité i.e. travailler occasionnellement à des heures irrégulières, fin de semaine, etc.
— Voiture et permis de conduire un atout

Salaire: À négocier

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae avant le **29 juillet 1985** à:

M. Donald Michaud
Commission culturelle fransaskoise
203-2050 Cornwall
Régina (Saskatchewan)
S4P 2K5 Tél.: (306) 565-8916

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste

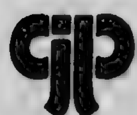
TÂCHES:
— Sous la responsabilité de la secrétaire administrative, la secrétaire-réceptionniste devra faire la réception, répondre le téléphone et faire du travail général de bureau.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:
— Dactylographie (45 à 60 mots/minute)
— Bonne connaissance de la langue française et anglaise parlée et écrite.
— Expérience en secrétaire et/ou un cours commercial seraient un atout

ENTRÉE EN FONCTION:
— Le lundi 6 août 1985

SALAIRE:
— Négociable

Si le poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:



Directeur général
Conseil jeunesse provincial
383, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ANNA CHAPUT, du village de Richer, au Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er septembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de juillet 1985.

TEFFAINE, TEILLET, & BENNETT
Procureurs de la succession

La Commission scolaire catholique de Prince Albert
recherche immédiatement des

enseignant(e)s

pour l'école Valois.

L'école Valois est une école fransaskoise (Type A) offrant un programme de la maternelle à la 6e année inclusivement.

Les candidats(es) doivent faire preuve d'une excellente connaissance du français oral et écrit, et de l'anglais. Les candidats(es) doivent être de religion catholique. De l'expérience d'enseignement du français langue première, en milieu minoritaire serait un atout, mais n'est pas obligatoire.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae à:

Directeur du personnel
Commission scolaire catholique de Prince Albert
717, prom. MacArthur
Prince Albert (Saskatchewan)

Opération embellissement de notre belle nature

25e ANNIVERSAIRE DES PARCS PROVINCIAUX DU MANITOBA

FIN DE SEMAINE DU 26 AU 28 JUILLET AU PARC DE GRAND BEACH
Location de planches à voile
Programme de spectacles
Régates de planches à voile
Promenade guidée dans le marais
Course annuelle du soleil (10 km)
Cérémonie d'inauguration d'un cadran solaire

Pour de plus amples renseignements, prière d'appeler au:
754-2728 (Grand Beach)
945-6784 (Winnipeg)

FIN DE SEMAINE DU 2 AU 4 AOÛT AU PARC D'HECLA — WINNIPEG BEACH
Parc provincial d'Hecla
Demonstration de pêche
Programmes de spectacles
Le grand patrimoine — spectacle historique en canots.
Cérémonie d'ouverture des célébrations du 25e anniversaire.
Visites organisées du village d'Hecla
Danse
Promenade guidée vers le phare
Services religieux
Promenades en chariots de foin

PARC PROVINCIAL DE LOISIRS DE WINNIPEG BEACH
Le dimanche 4 août
Musée Homestead de Winnipeg Beach —exposition artisitique
Festival de films
Le grand patrimoine — spectacle historique en canots
Danse populaire dans les rues

AUTRES FESTIVITÉS:
Journées de Grindstone — Parc provincial de loisirs de Grindstone
Festival islandais de Gimli — Gimli

Pour de plus amples renseignements, prière d'appeler au:
378-2945 (Riverton)
389-2752 (Winnipeg Beach)
945-6784 (Winnipeg)

FIN DE SEMAINE DU 9 AU 11 AOÛT AU PARC DE SAINT-MALO
Danses du Bon Vieux Temps
Programme de spectacles
Cérémonie d'ouverture des célébrations du 25e anniversaire
Activités pour les enfants
Démonstration de sécurité en canot
Concours de jeux de fers à cheval
Concours de châteaux de sable
Théâtre de marionnettes
Spectacles pour enfants
Poker derby en canots
Danses folkloriques

Pour plus amples renseignements, prière d'appeler au:
327-4473 (Steinbach)
945-6784 (Winnipeg)

FIN DE SEMAINE DES 10 ET 11 AOÛT AU PARC STEPHENFIELD
Concours de pêche
Petit déjeuner aux crêpes
Services alimentaires
Cérémonie d'ouvertures des célébrations du 25e anniversaire
Démonstration de camping
Tournoi de base-ball
Course de canots
Tournoi de fers à cheval
Activités pour les enfants
Chansons autour d'un feu de camp

Pour de plus amples renseignements, prière d'appeler au:
943-6784 (Winnipeg)



Transports Canada Air — Transport Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-84-100
DOSSIER M-4534
FOURNITURE ET INSTALLATION DE CLÔTURES ET DE BARRIÈRES DE SÉCURITÉ, À L'AÉROPORT DE LYNN LAKE, LYNN LAKE (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 26 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

Pour tout renseignement d'ordre technique, composez le (204) 949-2105.

PROJET 2352-84-111
DOSSIER M-4535
FOURNITURE ET INSTALLATION DE CLÔTURES ET DE BARRIÈRES DE SÉCURITÉ, À L'AÉROPORT DE DRYDEN, DRYDEN (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 26 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

Pour tout renseignement d'ordre technique, composez le (204) 949-2105.

PROJET 2352-85-24
DOSSIER M-4536
FOURNITURE ET INSTALLATION DE CLÔTURES ET DE BARRIÈRES DE SÉCURITÉ, À L'AÉROPORT DE LE PAS, LE PAS (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 26 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

Pour tout renseignement d'ordre technique, composez le (204) 949-2105.

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Chacun des projets décrits possède ses propres documents de soumission, et chacun d'eux doit faire l'objet d'une offre séparée. Les entrepreneurs peuvent présenter des soumissions pour un, plusieurs ou tous les projets décrits.

Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada


Transport Canada Air — Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-83-71
DOSSIER M-4533
RÉINSTALLATION DU BÂTIMENT DU N.D.B., FOURNITURE ET INSTALLATION DE CLÔTURES DE SÉCURITÉ À L'AÉROPORT DE REPULSE BAY, REPULSE BAY (T.N.-O.)

DATE LIMITE: le 1er août 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignement d'ordre technique, composez le (204) 949-6023
Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES sur le projet ci-dessous seront acceptées jusqu'à 11h30, heure avancé des Rocheuses, le jour de la date limite. Les soumissions devront être envoyées à l'agent des finances et de l'administration, Travaux publics Canada, 200, 4e avenue sud-est, pièce 632, Calgary (Alberta), T2G 4X3, téléphone: (403) 231-5637. On peut se procurer les documents contractuels aux bureaux du Ministère énumérés ci-dessous en envoyant le dépôt approprié.

PROJET

No 360173-5
Calgary (Alberta)
Parc olympique Canada
Piste de luge et de bobsleigh
Électricité et éclairage
pour le BUREAU DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER DE 1988 DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date limite: **le 30 juillet 1985**
Dépôt: **2500$**

On peut se procurer les documents contractuels aux adresses suivantes: Pièce 200, 2e étage, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta); pièce 632, immeuble Harry Hays, 220, 4e Avenue sud-est, Calgary (Alberta); 1166, rue Alberni, Vancouver (C.-B.); pièce 1100, immeuble Motherwell, 1901, avenue Victoria, Régina (Saskatchewan); 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); pièce 201, immeuble Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba); 4900, rue Yonge, Willowdale (Ontario); les documents contractuels peuvent également être consultés aux bureaux des associations de constructeurs à Edmonton et Calgary (Alberta); à Vancouver (C.-B.); à Régina et Saskatoon (Saskatchewan); à Winnipeg (Manitoba); et à Willowdale (Ontario).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE PIERINA GUEGUEN, de la ville de Winnipeg au Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er septembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de juillet 1985.

TEFFAINE, TEILLET, & BENNETT
Procureurs de la succession



OFFRE D'EMPLOI

Journaliste

L'EAU VIVE requiert un journaliste à plein temps.

Ce travail exige:

- Un diplôme en journalisme d'une institution reconnue, ou expérience pertinente dans le domaine journalistique;
- une excellente connaissance du français parlé et écrit;
- une bonne connaissance de l'anglais;
- une voiture pour déplacement à travers la province;
- travail en soirée et fins de semaine.

Salaire à discuter.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante.

L'Eau vive
2604 rue Central
Régina (Saskatchewan)
S4N 2N9
Date limite du concours: 29 juillet 1985


Transport Canada Air — Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-84-98
DOSSIER M-4537
RÉFECTION DES AIRES DE TRAFIC II ET III, À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, WINNIPEG (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 26 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 100$.

RÉUNION D'INFORMATION: Le vendredi 19 juillet 1985, à 10h, heure locale, dans la salle du conseil, pièce 403, Édifice de l'administration, Aéroport international de Winnipeg, Winnipeg (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignement d'ordre technique, composez le (204) 949-7704
Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

La Division scolaire de Saint-Boniface No 4
recherche un(e)

enseignant(e)
(à mi-temps 50%)

pour enseigner le français, sciences humaines, sciences naturelles et dessin, en 5e année, à l'école Guyot. L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école d'immersion, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985**

Prière de prendre contact avec:

M. Jean A. Beaumont, directeur
C.P. 31 — Groupe 20
R.R. No 2
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

La Division scolaire de Arcola #72 (Sask.)
recherche un(e)

directeur(trice)

pour l'école d'immersion de Bellegarde en Saskatchewan.

Entrée en fonction: le 28 août 1985

Le(la) directeur(trice) doit être bilingue et les matières à enseigner: sciences 5e-12e années, y compris (la biologie ou la chimie) en plus de quelques autres sujets.

L'école d'immersion de Bellegarde comprend 6 enseignants, un aide et une inscription de 84 élèves, maternelle à la 12e année. L'enseignement français, M-2e: 100%, 3e-6e: 80% et 7e-12e: 50%.

S'il vous plaît adressez votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à:

M. Walter Windjack
Directeur d'éducation
C.P. 327
Arcola (Saskatchewan)
S0C 0G0
Tél.: (306) 455-2377


National Defence — Défense nationale

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir son clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canadä

Nous aimerions rappeler à nos fidèles annonceurs de La LIBERTÉ que l'heure de tombée est

le vendredi avant 17h00.

OFFRE D'EMPLOI

Directrice bilingue pour foyer de soin de 40 résidants d'expression française. **Qualifications requises:** revet d'infirmière valide et au moins 10 ans d'expérience. **Salaire:** 28 000$ plus bénéfices sociaux.

Adressez les demandes à l'administrateur, **Ghislaine Bellavance**, Villa Pascal 1301-113e rue, North Battleford. Tél.: (306) 445-8465 ou en soirée (306) 937-3624.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1985-141. **Renouvellement de licences d'entreprises de radiodiffusion expirant en 1985**. Les licences de radiodiffusion émises par le Conseil aux 41 entreprises mentionnées dans l'annexe de l'avis complet expirent le 30 septembre 1985. Dans le présnt avis le Conseil annonce qu'il a reçu les demandes de renouvellement de licences et qu'il se propose de renouveler les licences pour un terme complet. Il est à remarquer que certaines des titulaires ont proposé d'effectuer des changements à la distribution de leurs signaux et(ou) des modifications à leur licence, comme il en est fait mention en annexe. On peut examiner les demandes aux adresses suivantes:

FM: Westcom Radio Group Ltd. (850338500) CKIS-FM NetworK Winnipeg, Man., également constitué de CJRL Kenora, CKDR Dryden, CFOB Ft. Frances, CFAK Atikokan, CKIG Ignace, CKSI Sioux Lookout, CKHD Hudson, CKEF Ear falls, CKRE Red Lake, Ont.

Quiconque peut consulter la documentation complète touchant cet avis aux bureaux de titulaire de licence dont l'adresse est donnée ci-haut; au CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec); et aux bureaux régionaux du CRTC: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent être envoyés au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et copie conforme à la requérante le ou avant le **12 août 1985**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canadä

Moi, je mange...

Contrairement à ce que les Français disaient il y a une génération ou deux, il ne faut pas vivre pour manger, mais plutôt manger pour vivre.

Le problème, c'est quoi manger! Il semble que de plus en plus, il est dangereux de manger quoi que ce soit, parce que ça cause la maladie de coeur, ou bien le cancer ou autre chose...

La controverse, sur ce qui est bon pour la santé ou ce qui ne l'est pas, n'est pas nouvelle. Il y a des centaines d'années que les Arabes et les Juifs ont décidé que le porc était «impur» et que les Hindous ont déclaré la vache «sacrée» (une tradition plutôt qu'une religion, d'après un diplomate indien du 20e siècle). Bien sûr, ces mêmes vaches sacrées mangent un tas de végétation qui aurait nourri beaucoup de monde!

Une des controverses qui ragent depuis une trentaine d'années concerne la consommation de produits animaux associée au niveau de cholestérol dans le sang et les maladies du coeur. Récemment la Société canadienne des Sciences animales a publié un rapport préparé par le Dr Germain Brisson. Ce rapport discute des liens entre les nourritures d'origine animale, les niveaux de cholestérol et la santé du public.

Utilisant plus de 85 références de spécialistes de partout, le Dr Brisson arrive à des conclusions «de bon sens», à mon avis. Par exemple:

- La ration de cholestérol à travers la consommation de produits alimentaires d'origine animale a un effet insignifiant sur la concentration de cholestérol dans le sang de personnes en bonne santé représentant la population en général.

- L'absorption du cholestérol diététique pourrait être limitée, et extrêmement variable d'une personne à l'autre.

- De nombreuses observations sur la substitution de gras nonsaturés (d'origine végétale) pour remplacer les gras saturés (d'origine animale) ne fournissent pas de preuves suffisantes pour influencer les autorités à formuler des recommandations alimentaires ou des normes promotionnelles ou des règlements concernant les étiquettes.

Et les prises de position continuent... Au fond, le Dr Brisson, avec ses 85 références, cherche à défendre la consommation de produits animaux (graisse, oeufs, viandes, etc.) vis-à-vis ceux et celles qui blâment ces produits pour les conditions cardiaques, infarctus, etc. Pourquoi pas? Si l'on suivait tous les rapports à la radio et dans les journaux, même l'eau claire causerait un problème ou l'autre.



Florent BEAUDETTE

L'auteur est agronome et vice-président de Roy-Légumex.

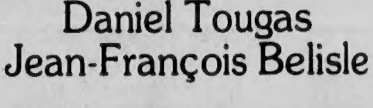
COMMENTAIRE

Vous vous souvenez peut-être des recherches d'un groupe anglais! Si quelqu'un aujourd'hui essayait d'introduire la pomme de terre, la vulgaire «patate», sur le marché, les gouvernements ne le permettraient pas. Car la «patate» contient apparemment un tas de «poisons»!

Moi, je pense que les problèmes associés à la nourriture moderne n'ont rien à voir avec ce que l'on mange ou l'on boit. Les problèmes viennent du train de vie. Nos grands-pères mangeaient du gros lard salé et vivaient souvent jusqu'à 80 ou 90 ans. Mais le gros lard salé, ils le brûlaient, ils le digéraient!

En conclusion, le vieux proverbe latin «In medio stat virtus» a encore raison. La vertu se tient dans la modération (traduction littérale). En fait, ça veut dire: il faut manger un peu de tout et ne pas abuser d'une chose ou d'une autre. Moi, je mange... un peu de tout.

APEPSIE











LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots *(**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);*
*21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);*
*29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);*
*35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou* ***12$*** pour deux semaines).

ÊTES-VOUS CÉLIBATAIRE? Le meilleur temps de votre vie vous attend au Dating Place. Tout genre de gens de différents âges sont réunis avec succès. Appelez 949-9139, Dating Place, 305-504, rue Main.
959-

ÉTUDIANT du l'Université du Manitoba, anglophone, 23 ans, voudrait chambre et pension avec une famille francophone pendant l'année scolaire 85-86. Je voudrais améliorer l'aspect oral de mon français. Téléphonez à frais virés: Hecla 10 ou écrivez à Christophe Higgs. Ile Hecla General Delivery, R0C 1K0.
955-

AECUSB: L'association étudiante du Collège dresse une liste de logements disponibles pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement à louer, veuillez composer le 237-5094 (bureau) entre 9h et 17h.
952-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

RECHERCHE une gardienne à domicile du lundi au vendredi pour un bébé de six mois pour la prochaine année scolaire. Renseignements requis. Composez 885-2675.
967-

JE M'INSTALLE au Manitoba au mois d'août et je recherche un appartement de 4 pièces ou une petite maison. J'ai deux enfants et un chat. Si vous pouvez m'aider s'il vous plaît répondre à LA LIBERTÉ C.P. 190 boîte 10, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
963-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

COUTURI ERE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

ON RECHERCHE à Saint-Boniface, une chambre à coucher, ou garçonnière avec réfrigérateur, poêle et stationnement pour le 1er septembre. Composez le 233-8081 après 16h30.
960-

À VENDRE: Saint-Jean-Baptiste, bungalow de 3 chambres à coucher, 1370 pieds carrés, salle d'utilité, chambre à coudre, grande cuisine, armoires en chêne, sous-sol 75% fini, salle de bain, garage attenant et garage 22' x 30' détaché, grand lot. 60 000$. Tél.: 758-3876.
965-

À VENDRE: 120 acres de bonne terre à vendre à environ 10 milles au sud de la ville avec un bon puit et de beaux arbres. Composez le 233-1222.
966-

À VENDRE: Poêle de 30 pouces, marque «General Electric» couleur amande, en bon état, 4 ans. 237-1850.
968-

MIEL À VENDRE; 1$ la livre, prix négociable pour gros achats. Tél.: 269-7460 après 18h.
969-

LEÇONS DE PIANO données en français au Parc Windsor. Téléphonez Betty Williams, L.M.M., A.R.C.T. 253-9695.
970-

ON RECHERCHE à Saint-Boniface proche du C.U.S.B., une chambre à coucher, avec réfrigérateur, poêle et stationnement pour le 1er septembre pour étudiant responsable. Téléphonez à frais virés 746-2051.
971-

VENTE HYPOTHÈQUE: Garage anciennement de Ovila Sabourin, Saint-Jean-Baptiste 108' x 36', bureaux, monte-charge (hoist), toilettes, sera vendu à l'encan le 25 juillet à 11h30 chez Harder Bros., Morris. Offre réservée. Information appelez Guay, Smith & Ass. 807, rue Broadway, Winnipeg, 957-0540.
972-

PERSONNE tranquille cherche appartement avec laveuse/sécheuse pour le 1er août ou 1er septembre. Composez 233-1123 (soirée et week-end) ou 949-3140 (jour).
973-

PLAGE ALBERT vente privée à prix réduit. Chalet de 3 chambres à coucher, avec grande véranda renfermée et «guest house», les deux isolés, tapis mur à mur. Tous meubles, appareils électriques, foyer «Franklin», canot, BBQ, etc. inclus. Le 3e chalet de la plage. Appelez le 489-7973 en soirée.
974-

VENTE DE GARAGE: 267, rue Eugénie les 19, 20 et 21 juillet, le vendredi, samedi et dimanche de 9h à 17h, humidificateurs Drumatic pour fournaise, lessiveuve Simplicity, évier 18" x 20", timbres usagés d'Angleterre, brocheuse électrique, articles anciens, éteau, etc.
975-

RECHERCHE une gardienne pour un bébé de 4 mois, 8h à 17h du lundi au vendredi commençant le 3 septembre à Saint-Vital ou Saint-Boniface. Composez le 257-4221.
976-

RECHERCHE une gardienne du lundi au vendredi pour un bébé de six mois commençant en décembre (à Tyndall Park). Composez le 694-3116.
977-

RECHERCHE une gardienne à domicile ou chez elle à partir de septembre du lundi au vendredi pour un enfant d'un an. Composez le 235-0715.
978-

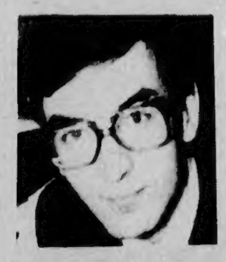
JE CHERCHE à Saint-Boniface un appartement d'une chambre à coucher, cuisine, salle de bain et salon pour le mois d'août. Composez le 233-5141 après 18h.
979-

Le zoo n'est pas le seul show gratuit

Le maire Bill Norrie
Hôtel de ville
Winnipeg

Cher Bill,

Comme ça tu étais de passage à Winnipeg la semaine dernière. J'ai raté l'occasion de te voir. Tu sais que j'aime, de temps à autres, en bon citoyen, partager avec toi mes idées au sujet de notre ville.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Mais ce n'est pas toujours facile de te rejoindre. Je sais que tu es très occupé. Entre le voyage à Paris en mi-juin et celui que tu entreprends à Londres cette semaine, tu n'as eu que quatre jours à voir aux intérêts des quelque 600 000 autres résidants de la ville.

Ça ne doit pas te laisser grand temps pour aller à ton chalet à la plage Albert! Ah, c'est vrai, je te taquine mon cher Bill. Ton chalet serait plutôt à Victoria Beach. Entre moi puis toi, une personne a de meilleurs services à la plage Albert, n'est-ce pas?

Écoute Bill, je ne t'écris pas pour parler de chalets. Surtout que tout le monde sait que tu ne retiens pas de trop bons souvenirs de tes fins de semaines au lac depuis quelques années. Si ce n'était pas ta tondeuse à gazon qui t'attaquait c'était le rateau qui te surprenait!

Revenons à nos moutons. Le but de cette lettre, Bill, c'est de t'informer de ce qui s'est passé durant ton absence. Surtout en ce qui concerne le Zoo de Winnipeg.

Il semblerait que le zoo est à court d'argent. Et le comité établi pour étudier la question a trouvé quelques bonnes suggestions pour prélever des fonds.

Au début, il voulait améliorer le service des pourvoyeurs. Certains voyaient l'établissement d'un restaurant. Ou au moins un concessionnaire qui serait en mesure de fournir des repas complets pour les visiteurs.

C'est peut-être une bonne idée. C'est difficile à dire. Ça dépend de ce qu'on veut lorsqu'on va au zoo. Pour ma part, s'il y avait moyen de s'acheter un bon hot-dog, ça serait suffisant.

Une autre idée qu'a pondu votre fameux comité était un peu plus originale. Afin d'augmenter les revenus du zoo, on suggère de promener le monde sur le dos des éléphants. Franchement, ce serait quelque chose ça. Mais pourquoi arrêter là? Peut-être qu'il y aurait d'autres façons de faire travailler les animaux.

Après tout, il ne font que s'étendre au soleil, (lorsqu'il y en a!). Et ça coûte cher les nourrir! Je ne sais pas moi, peut-être qu'on pourrait atteler les orignaux aux charrettes du parc. Comme ça, la ville n'aurait plus besoin de ses petits camions pour amener la nourriture.

Ou encore, on pourrait laisser paître les moutons et les chèvres. Il ne serait plus nécessaire de tondre le gazon. Pas bête comme idée, hein Bill, pour une personne comme toi qui n'a aucune chance avec les tondeuses à gazon!

Bien sûr que j'exagère Bill. Après tout, les animaux du zoo gagnent leur vie en se montrant seulement à un public curieux. Ça prend de l'énergie, être en spectacle à l'année longue. J'imagine que c'est un peu comme lorsque l'autobus plein de touristes passe dans les rues de Saint-Boniface. Ce n'est pas toujours facile de sourire!

Mais enfin, Bill, j'ai une suggestion à te faire pour augmenter les revenus de la ville. En on n'aura pas besoin de faire travailler les animaux du zoo.

Tu vois, Bill, hier soir, je suis allé faire un tour à la réunion du comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital. Je voulais voir si les résidants de la rue La Vérendrye avaient réussi à bloquer le changement de zonage de la propriété collée sur l'école Taché.

Il pleuvait dehors. Je me suis dis: Tiens, c'est sans doute comme ça à Londres. Pluvieux et humide. Et j'ai pensé à toi qui est là en affaires pour la ville.

En observant les procédures du comité, j'ai eu une idée de génie. Bill, il y a de l'argent à faire avec ces comités communautaires! Je suis convaincu qu'on pourrait en faire une série d'émissions à la télévision.

Un peu comme l'émission *People's Court*. Tu la connais sûrement. Du vrai monde accepte de se disputer en public. Après que les deux partis ont fini de présenter leur cas, le juge se retire. Il y a une pose commanditaire (de la publicité payante en passant). Le juge revient et donne raison à l'un ou l'autre parti. Ensuite, l'hôte de l'émission interviewe le gagnant et le perdant. Du vrai drame avec du vrai monde! Penses-y Bill. C'est du *cash*.

On pourrait faire la même chose avec les réunions du comité. Une résidante se présente demandant la permission de construire un garage attenant à sa maison. Elle ne peut pas parce que le zonage de son quartier exige que le garage soit situé à tant de pieds derrière la maison. Alors, elle plaide son cas devant les quatre échevins du comité communautaire.

Un résidant voisin s'y oppose. Le garage serait trop près de sa propriété. Ça pourrait causer un danger en cas d'incendie. La dame qui veut son garage revient à la charge. Elle souffre d'arthrite. Elle boitille en se rendant au micro.

Les conseillers doivent décider! Ils questionnent la propriétaire. Est-ce qu'un garage de huit pieds serait acceptable plutôt que celui de neuf pieds? Quelle grosseur d'automobile avez-vous madame?

Et les commentaires qu'on entend de part et d'autre! Un conseiller lance à ses collègues: «Je ne sais pas quoi dire. Pour une fois que je me contente de m'assoir ici et de ne pas me mêler de que qui ne me regarde pas.» Penses-y Bill. Ça vaut cent fois la période de questions à la Chambre des communes!

Admet-le Bill. Cette fois-ci, j'ai une bonne idée. Et je te la donne. Présente-la au conseil, la prochaine fois que tu es à Winnipeg. C'est ce genre d'initiative qui établira ta réputation de leader.

Dis à quiconque questionne tes voyages outre-mer que l'idée t'es venu par un temps pluvieux à Londres. Lorsque tu visitais le Regent's Park Zoo. Le zoo qui a la plus grande collection d'animaux en capitivité.

Écoute Bill, je m'arrête. Je dois poster la lettre. Si je fais vite, tu l'auras avant ton retour à Winnipeg. Bon voyage. Informe-toi si tu peux te promener en éléphant au zoo de Londres. Je serais curieux de le savoir.

À VOTRE SERVICE!

[redacted]

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

[redacted]

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS — AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)
ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

[redacted]

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman
B. Comm. (Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 — 1808, rue Main
Winnipeg (Manitoba) 338-7985

RT Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • *Tenue des livres*
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES


ROBIDOUX REALTY
210 - 185 PROVENCHER BUS. (204) 237-4255
À VENDRE: Épicerie à Saint-Boniface — Bâtiment de 2200 pieds carrés et bien situé dans un quartier résidentiel et commercial sur rue de grande circulation. Contactez Roger Robidoux 257-0905 Lucien Croteau 1-433-7192



DR DENIS R CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker **Dr M.N. Lecker**
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459



Rendez-vous **Téléphone: 233-3060**
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

SI VOUS PENSEZ...
VENDRE, ACHETER, LOUER
CONTACTEZ

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Spécial pour 2 semaines

LA BROQUERIE
— sur 5 acres, maison et étable pour vaches laitières ou autres animaux, complètement équipée pour traire et écrémer, quota de crème (880 kgs par an), 3 vaches et des veaux sont inclus. Faites votre offre!

SAINT-MALO
— Sud du village, sur un lot 38' x 50', maison de 1½ étage, 2 chambres. Faites votre offre!

PRÈS DE LAC:
— 2 lots vacants, les deux 12 000$.
— Chalet complètement équipé, 4 chambres à coucher, sur lot boisé clôturé en village. 34 200$
VENDU
— Maison de 3 chambres à coucher 28 000$.
— Chalet au bord du lac sur grand lot 38 500$.

SAINT-PIERRE
— 3 km du village, près de la rivière, sur lot de 5½ acres, maison de 4 chambres, chauffage électrique. Faites votre offre!
— Maison 2 étages, revenu possible 700$/mois, sur un grand lot au centre du village. Faites votre offre!

Nombreux commerces et emplacements à vendre.
Grand choix de fermes céréalières, laitières, porcheries, partout au Manitoba.

Saint-Boniface
Un investissement pour l'avenir.
Endroit idéal dans le nord de Saint-Boniface, zoné R2. Grand lot 50' x 10', duplex très propre, revenu de 675$/mois, un aubaine à seulement **48 500$.**

River Park — Saint-Vital sud
Nid d'amour.
Maison coquette de 5 ans, 3 chambres à coucher, grand salon, foyer en «tyndall stone», cuisine ensoleillée avec coin-repas, plein sous-sol isolé. Une aubaine à seulement **66 900$.**




Appelez Angèle Lacroix
Delbro Real Estate
257-2528


Travaux publics Canada — Public Works Canada

Local de 4 000 pi² pour bureaux professionnels. Peut être subdivisé. 1048, rue Main, 2e étage, succursale postale "B". Pour visiter, communiquer avec M. Jack I. Smith, gestionnaire des biens immobiliers, Travaux publics Canada, au numéro 949-3255.

Canadä